



CAID

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement



Bulletin

LOKOLE

// Mars 2026

SUIVI DES ALERTES, DES PRIX DES BIENS DE GRANDE CONSOMMATION ET DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DANS LES 145 TERRITOIRES DE LA RDC

Nous contacter



A PROPOS DE NOUS






Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement


La Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID) est une structure d'appui et d'aide à la décision, instituée par le Décret N° 15/011 du 08 juin 2015 du Premier Ministre et rattachée au Secrétariat Général à la Primature.


Ses missions principales sont notamment la collecte, l'analyse des données socioéconomiques et production des indicateurs de développement des 145 territoires pour orienter les décisions du gouvernement à travers les recommandations orientées. De ce fait, suivre et évaluer les programmes/projets de développement du gouvernement au niveau local.

La CAID informe à travers le produit « LOKOLE » (système d'information) sur les situations qui prévalent sur l'ensemble du pays, susceptibles de compromettre l'élan de développement en plus des chocs des prix des biens essentiels dans le but d'éclairer les décisions utiles et à temps basées sur les recommandations orientées.

Les zones sont regroupées selon les similarités relatives aux moyens de subsistance et au contexte géographique et environnemental. On distingue :

-  **Zone Centre** : Kasai, Kasai central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru ;
-  **Zone Est** : Ituri, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu ;
-  **Zone Nord** : Bas Uélé, Equateur, Haut Uélé, Mongala, Nord Ubangi, Sud Ubangi, Tshopo, Tshuapa ;
-  **Zone Ouest** : Kwango, Kwilu, Mai Ndombe et Kongo Central ;
-  **Zone Sud** : Haut Katanga, Haut Lomami, Lualaba, Tanganyika.

 Immeuble Semoi, aile 2, 7^e étage, Cité administrative, Place le Royal, 65 Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Gombe

 (+243) 97 43 06 825

 contact@caid.cd



METHODOLOGIE

« **LOKOLE** » est un bulletin mensuel d'information réalisé par la CAID, qui donne un aperçu de la vulnérabilité des ménages. Il met en évidence les différents chocs subis par Territoire en plus des chocs de prix dépassant nécessitant une attention particulière (+5%) pour les produits de grande consommation y compris le carburant et les matériaux de construction.

Les données sur les prix des biens alimentaires sont collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme Alimentaire Mondial, contre vérifiée par la CAID (prix traditionnel). Les alertes (chocs) sont renseignés par les Agents de développement basés dans les 145 territoires et villes du pays en plus du prix de carburant et des matériaux de construction centralisés et transmis par les Coordonnateurs provinciaux. Tout savoir sur <https://caid.cd>



Pour le mois de mars 2026, le suivi a concerné 135 des 145 Territoires, ainsi que 23 des 33 villes du Pays.





Principaux faits saillants

1. Situation sécuritaire et conflits



Certains produits alimentaires de base ont connu une hausse excessive de prix dans plusieurs territoires, occasionnant de perte de pouvoir d'achat des ménages et l'exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres. Il s'agit de produits ci-après

- Pour le territoire de Aru (Ituri) : Haricot vert +7,1%, Riz local +20%, Riz importé +20%, Huile de palme +8% et Huile végétale +29%,
- Pour le territoire de Befale (Tshuapa) : Riz local +25%, Riz importé +5%, Sucre +50%, Sel +50% et Huile végétale +11%,
- Pour le territoire de Businga (Nord-Ubangi) : Farine de maïs +50%, Farine de manioc +33%, Haricot vert +16%, Niébé +24% et Riz local 14%,
- Pour la Ville de Gbadolite (Nord-Ubangi) : Farine de maïs +30%, Haricot vert +20%, Niébé +50%, Riz local +18% et Sel +17%,
- Pour le territoire de Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangi) : Farine de maïs +50,0%, Farine de manioc +25%, Haricot vert +17%, Niébé +40% et Riz local +33%,
- Pour le territoire de Lukolela (Equateur) : Farine de maïs +25%, Haricot vert +14%, Riz local +33%, Huile de palme +33% et Huile végétale +11%,
- Pour la ville de Matadi (Kongo Central) : Farine de maïs +10%, Haricot vert +16%, Riz importé +26%, Sucre +39% et Sel +46%,
- Pour la ville de Mwene-Ditu (Lomami) : Farine de maïs +7%, Haricot vert +5%, Poulet sur pieds +5%, Riz local +7% et Riz importé +5%,
- Pour la ville de Tshikapa (Kasaï) : Farine de maïs +13%, Farine de manioc +35%, Niébé +60%, Riz local +50%, Riz importé +33% et Huile végétale +14%.

La situation sécuritaire dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri demeurent toujours fragile avec la présence des différents groupes armés notamment l'AFC/M23, la milice CODECO, CRP-Zaïre continuent à semer la psychose dans les différentes localités sous occupation.

2. Produits alimentaires de base





3. Dégradation des infrastructures routières : Perturbations des circuits d'approvisionnement

Plusieurs territoires de la province du Sud Kivu connaissent le problème de dégradation très avancée des routes de desserte agricole. C'est le cas des routes dans les territoires de Shabunda, Mwenga, Fizi et vers Bunyakiri – Kalonge en territoire de Kalehe ainsi que d'autres coins de la province. Dans ces parties, il est difficile pour les paysans qui produisent de faire transporter leurs produits vers la ville de Bukavu et d'autres centres de commercialisation.



4. Déplacements massifs des populations



En mars 2026, le territoire de Djugu (Ituri) a été marqué par d'importants déplacements de population, contraints de fuir les affrontements opposant les FARDC aux rebelles de la CRP vers des zones jugées plus sûres.

Parallèlement, le territoire de Mambasa connaît une situation critique. La sécurité s'y dégrade rapidement sous l'effet de l'intensification des attaques des rebelles ADF, entraînant une crise humanitaire aiguë caractérisée par des déplacements massifs, une insécurité persistante et une aggravation des besoins essentiels.

5. Ravage des cultures

Dans le groupement Inzi, au sein de la chefferie des Kakwa (territoire d'Aru), les agriculteurs font état d'incursions répétées d'hippopotames en provenance de la rivière Kibi. Ces animaux envahissent les champs et détruisent les cultures. Ce phénomène se reproduit chaque année, coïncidant avec le retour de la saison des pluies et la crue des rivières, qui poussent les hippopotames hors de leur habitat naturel vers les zones agricoles.



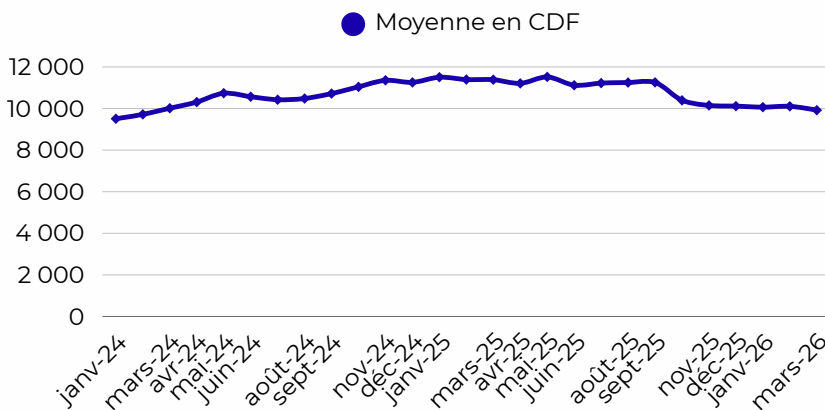
PANIER ALIMENTAIRE À BASE DE MAÏS ET DE MANIOC

1.1. Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

Le coût moyen du panier alimentaire est de 9 921 CDF en mars 2026. Comparativement au mois de février 2026 où il était à 10 107 CDF, ce coût a baissé de -1,8%.

7 entités ont connu une hausse d'au moins 5% du coût du panier alimentaire entre février et mars 2026. Il s'agit de Businga, Dimbelenge, Gbadolite, Isangi, Kisangani, Lukolela et Mobayi Mbongo.

Figure 1 : Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes



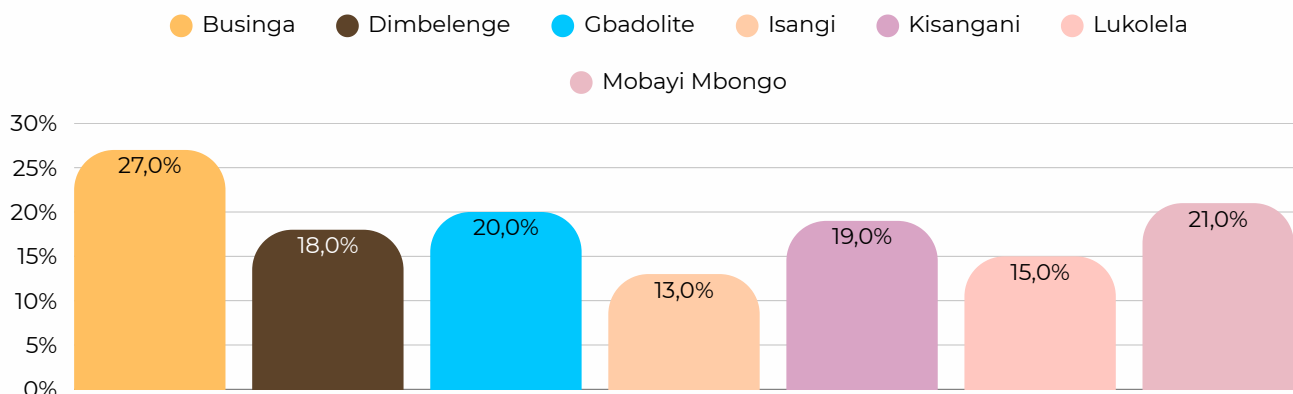
A Businga, la hausse du coût du panier alimentaire est expliquée par la hausse des prix de la farine de maïs (+50%), de la farine de manioc (+33%) et du haricot (+16%).

La hausse du prix de la farine de maïs (+43%), de la farine de manioc (+7%) et du sel (+4%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Dimbelenge.

La hausse des prix de la farine de maïs (+30%), de haricot (+20%) et du sel (+17%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Gbadolite.

A Lukolela, le coût du panier alimentaire a augmenté à cause de la hausse des prix de l'huile de palme (+33%), de la farine de maïs (+25%) et du haricot (+14%). A Mobayi Mbongo, la hausse du coût du panier alimentaire est consécutive à la hausse du prix de la farine de maïs (+50%), de la farine de manioc (+25%) et du haricot (+17%). 4638 CDF en mars 2026, il a augmenté de +3,1% entre les deux périodes.

Figure 2 : Chocs sur le coût du panier alimentaire





SUIVI DES MARCHES ET PRIX DES BIENS ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE CARBURANT

Pour ce qui est du suivi des prix de biens alimentaires au mois mars 2026, neuf (09) zones ont connu des chocs majeurs des prix pour la majorité des produits alimentaires suivis. Il s'agit des zones de Aru, Befale, Businga, Gbadolite, Lukolela, Matadi, Mobayi Mbongo, Mwene Ditu et Tshikapa.

Il s'est globalement observé une baisse des prix des biens alimentaires sur les marchés. De cette situation généralement baissière, deux faits sont notés d'une manière particulière.

Sur les 11 produits alimentaires suivis, 6 ont connu une baisse des prix (Sel -12%, Poulet sur pieds -6%, Farine de maïs -5%, Farine de manioc -4%, Sucre -2%, Riz importé -2%), 4 ont connu une stabilité des prix (Haricot vert, Huile de palme, Niébé, Riz local) et 1 a connu une hausse des prix (Huile végétale +3%). Le prix moyen du litre d'essence (4 436 CDF) a connu une hausse des prix de +4,8% et celui du mazout (4 638 CDF) a connu une hausse des prix de +3,1% au cours de la même période d'une part et d'autre part 9 entités sur les 158 ayant rapporté avoir connu des chocs majeurs des prix (variation positive de $\geq +5\%$ pour au moins 4 sur 11 produits alimentaires suivis).

2.1. ANALYSE DES ZONES AYANT SUBI LE CHOC DES PRIX

La période de soudure a créé une rareté de haricot sur les différents marchés d'Aru causant ainsi une hausse des prix.

La hausse du prix de l'huile végétale à Aru est causée par la hausse de coûts de transport consécutive à la hausse des prix de carburant. Cette situation est à la base aussi de la hausse du prix du riz importé.

Figure 3 : Choc des prix à Aru

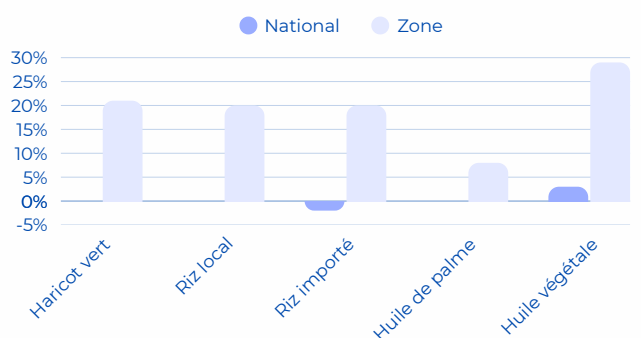
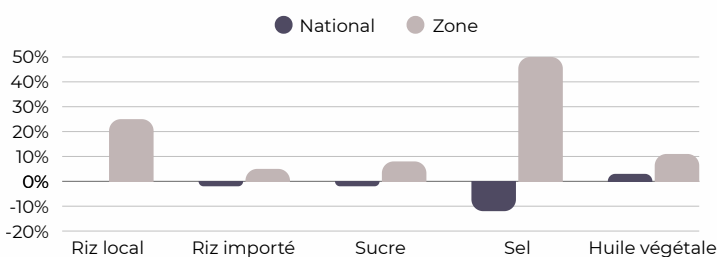


Figure 4 : Choc des prix à Befale



Il s'observe une rareté du sel et du riz local sur les différents marchés de Befale suite au problème d'approvisionnement dans différents centres de consommation et également de la diminution de la production locale.

La hausse du coût de transport est à la base de la hausse des prix de haricot vert, de la farine de maïs et de la farine de manioc. En outre, il s'observe une certaine rareté des produits cités sur les marchés du fait qu'on est en période de soudure.

Figure 5 : Choc des prix à Businga

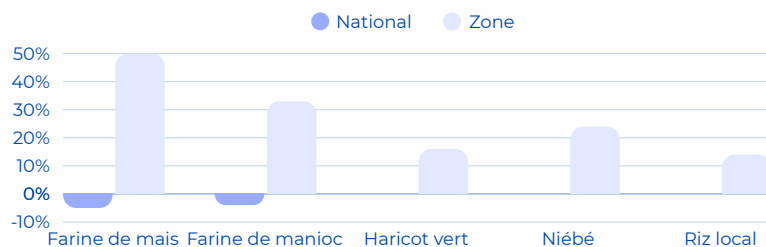
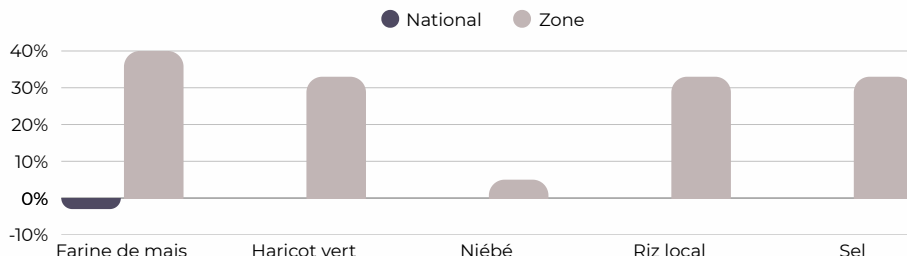


Figure 6 : Choc des prix à Gbadolite



La ville de Gbadolite dépend de Bosobolo pour plusieurs produits alimentaires, où Il est constaté une baisse de la production de maïs, de haricot vert et du riz local et une hausse du coût de transport.

Il s'observe une rareté de la farine de maïs, de l'huile de palme et du riz local sur les différents marchés de Lukolela suite à la faiblesse de la production locale faisant attendre aux producteurs le manques des intrants ces derniers temps pour faciliter la production.

Figure 7 : Choc des prix à Lukolela

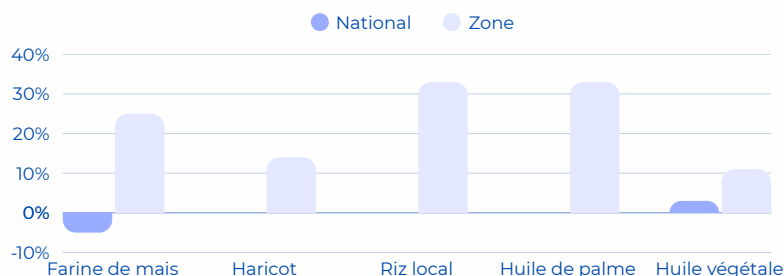
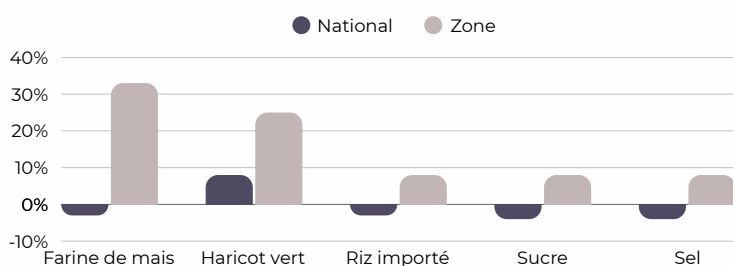
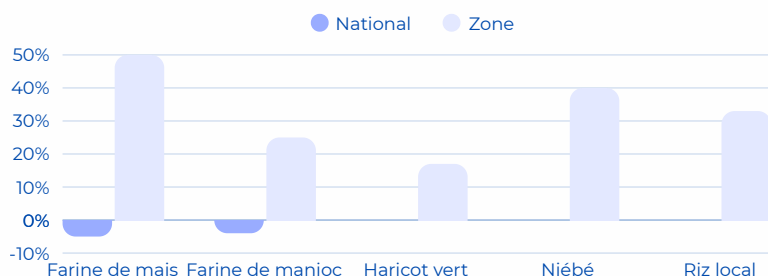


Figure 8 : Choc des prix à Matadi



L'épuisement des stocks de récolte passée et la période de soudure dans la province justifient la rareté de la farine de maïs et du haricot vert sur les différents marchés de la ville de Matadi poussant ainsi les prix vers la hausse.

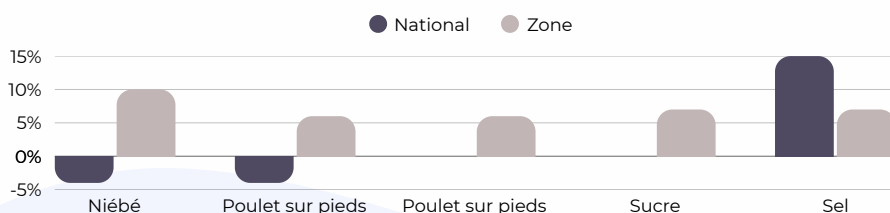
Figure 9 : Choc des prix à Mobayi-Mbongo



Le territoire de Mobayi Mbongo dépend de Bosobolo pour plusieurs produits alimentaires, où Il est constaté une baisse de la production de maïs, de manioc, de haricot vert, du Niébé et du riz local et une hausse du coût de transport.

Il s'observe une légère rareté de la farine de maïs et du riz local sur les différents marchés de Mwene Ditu suite au problème des routes qui entrave l'approvisionnement des produits de consommation.

Figure 10 : Choc des prix à Mwene-Ditu

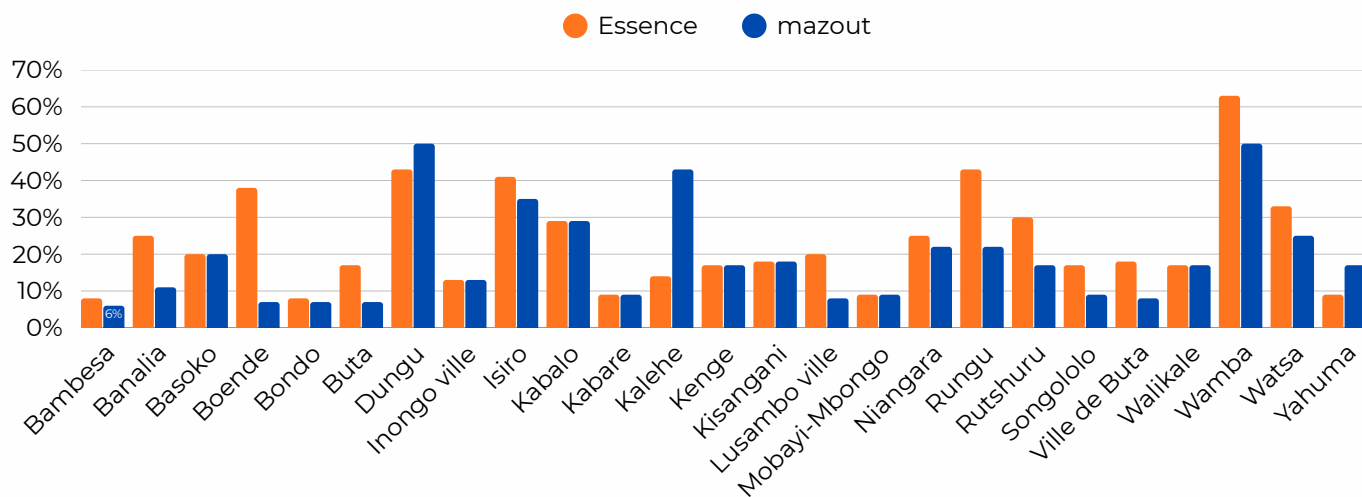


VUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DU CARBURANT (ESSENCE ET GASOIL)

En mars 2026, le prix moyen du litre d'essence est à 4638 CDF contre 4328 CDF en février 2026, il a augmenté de +3,1% entre les deux périodes.

Concernant le prix moyen du litre de mazout, celui-ci s'établissait à 4499 CDF en février contre 4520 CDF en février 2026, il a augmenté de -1,0% entre les deux périodes.

Figure T1 : Zone avec chocs des prix majeurs sur les prix de l'essence et du gasoil



La dégradation extrême des axes routiers notamment la RN26 freine l'acheminement ainsi que l'insécurité dans plusieurs zones perturbent les circuits d'approvisionnement du carburant dans la ville d'Isiro.

A Kenge, les spéculations liées à la rupture des stocks pour les prochaines semaines suite à la guerre au Moyen Orient et la fermeture du Détroit d'Ormuz poussent les opérateurs à augmenter les prix sur les marchés.

A Niangara, les taxes provinciales ainsi que le conflit au moyen orient perturbent les chaines d'approvisionnement et augmentent les coûts de transport du carburant avec comme conséquence la hausse du prix du carburant.

Il s'observe une pénurie du carburant dans les différentes stations-services du territoire de Wamba.



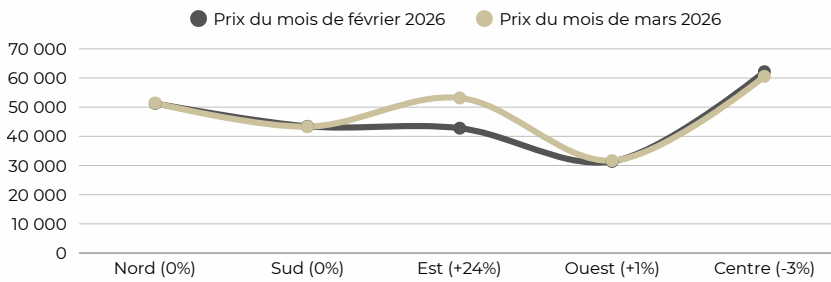
SUIVI DES PRIX DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

De manière globale, 4 produits (matériaux de construction) suivis sur les 10 ont connu une hausse des prix (**Tôle BG28 +8%, Ciment 425% +5%, Ciment 325% +2%, Triplex 4mm +2%**), 4 ont connu une baisse des prix (**Tôle BG30 -6%, Triplex 5mm -4%, Barre de Fer 06 -3%, Tôle BG28 -1%**) et 2 ont connu une stabilité des prix (Barre de fer 08, Barre de fer 10). Les difficultés d'accès dans certaines zones du pays, suite à la dégradation avancée des infrastructures routières, à la non navigabilité de plusieurs cours d'eau et au manque de bateaux appropriés pour le transport, ainsi que la complexité géographique de certaines entités, entravent l'approvisionnement en matériaux de construction, ce qui se traduit par de fortes disparités de prix selon les zones.

Ainsi, on constate que dans les zones Centre et Nord, 8 produits affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale, 5 produits dans la zone Est et 3 produits dans la zone Sud du pays. Les zones Centre et Nord du pays sont les plus difficilement accessibles. À l'inverse, les zones Est, Ouest et Sud bénéficient d'un accès plus abordable aux produits de matériaux de construction, notamment grâce à l'ouverture des provinces de l'Est et du Sud-Est aux pays d'Afrique de l'Est.

4.1. Evolution du prix d'un Sac - 50 kg de Ciment (32,5% et 42,5%)

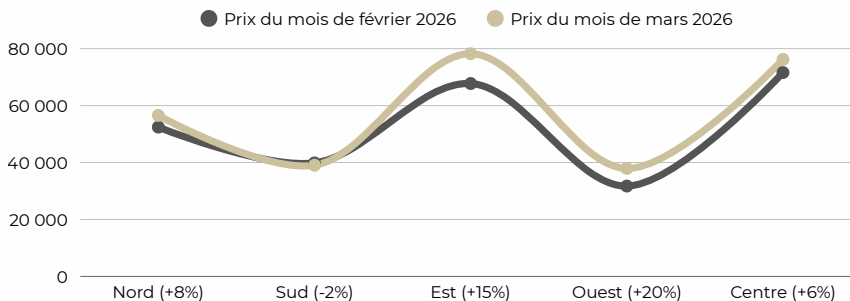
Figure 12 : Prix du ciment (32,5%)



La zone Centre présente un prix du ciment très élevé à 60 557 CDF, soit près de 2 fois la moyenne nationale de 45 322 CDF et du prix pratiqué dans la zone Ouest (31 674 CDF).

Les zones Est (+24%) et Ouest (+1%) ont connu une hausse des prix alors que la zone Centre (-3%) a connu une baisse des prix.

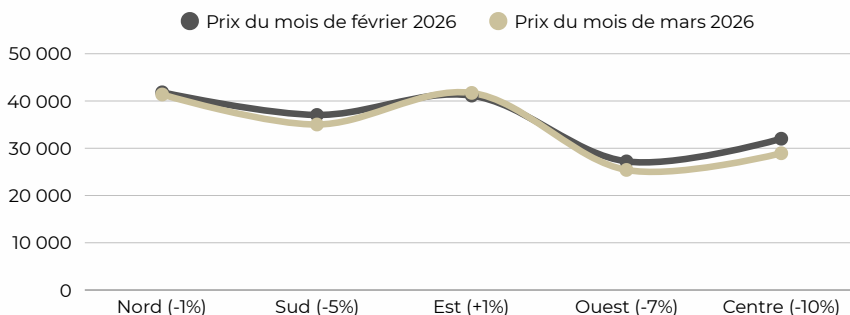
Figure 13 : Prix du ciment (42,5%)



Les zones Est (78 227 CDF), Centre (76 214 CDF) et Nord (56 543 CDF) présentent des prix du ciment élevés par rapport à la moyenne nationale 52 257 CDF et bien supérieur aux zones Sud (39 048 CDF) et Ouest (37 923 CDF). Les zones Ouest (+20%), Est (+15%), Nord (+8%) et Centre (+6%) ont connu une hausse des prix alors que la zone Sud (-2%) a connu une baisse des prix.

3.2. Evolution du Prix des Tôles (BG28-30-32)

Figure 14 : Prix de la tôle (BG 28)



Au niveau régional : Les zones Est (41 713 CDF) et Nord (41 381 CDF) affichent des prix de la tôle BG28 supérieurs à la moyenne nationale de 35 740 CDF. La zone Ouest (25 414 CDF) affiche le prix le plus faible. Les analyses montrent que le prix de la tôle BG28 a baissé dans les zones Centre (-10%), Ouest (-7%), Sud (-5%) et Nord (-1%) alors que dans la zone Est (+1%), le prix a augmenté.

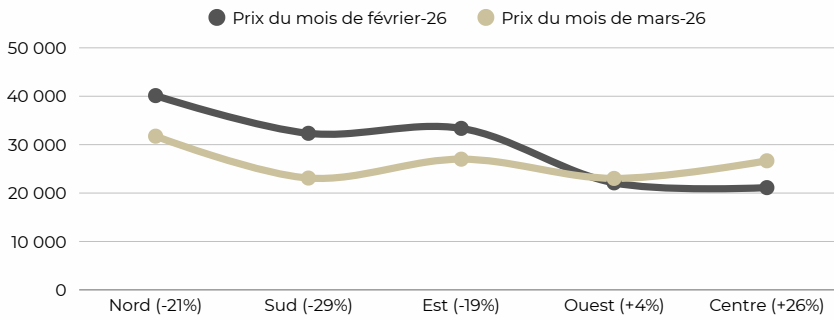
Sac de ciment (32,5%) : Le prix moyen du sac de ciment a connu une hausse des prix de +1,9% en s'établissant à 45 322 CDF en mars 2026 comparativement au mois de février où il était à 44 477 CDF. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (250 000 CDF), Kabambare (170 000 CDF) et Bondo (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à SMbanza Ngungu (20 000 CDF), Sakania (20 000 CDF) et Matadi (19 090 CDF).

Sac de ciment (42,5%) : Le prix moyen du sac de ciment est de 52 257 CDF en mars 2026, il a donc augmenté de +4,6% entre les deux périodes.

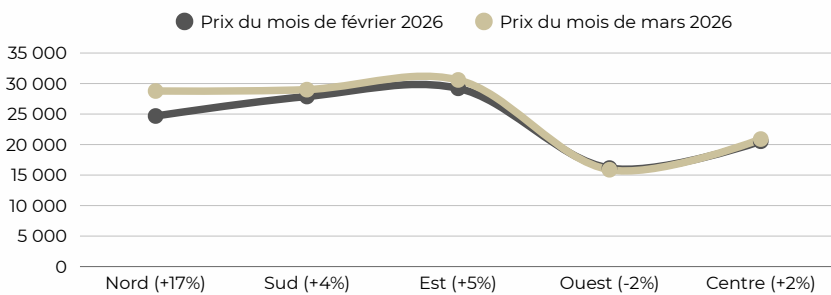
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kibombo (180 000 CDF), Pangi (150 000 CDF) et Bondo (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Kasangulu (23 000 CDF), Songololo (22 500 CDF) et à Matadi (20 125 CDF).

Tôle (BG 28) : Le prix moyen de la tôle BG28 est de 35 740 CDF en mars 2026. Il a baissé de -1,0% par rapport au mois de février 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (90 000 CDF), Kabambare (90 000 CDF) et Bambesa (60 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Songololo (15 000 CDF), Béni (14 400 CDF) et Kamonia (10 000 CDF).

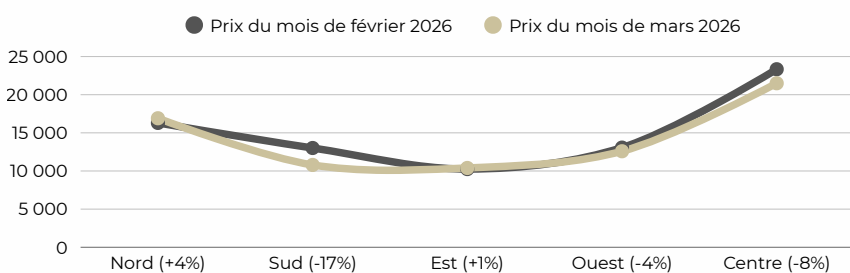
Figure 15 : Prix de la tôle (BG 30)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG30 a baissé dans les zones Sud (-29%), Nord (-21%) et Est (-19%) alors qu'il a augmenté dans les zones Centre (+26%) et Ouest (+4%). En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Ouest et Sud, affichent des prix beaucoup plus bas.

Figure 16 : Prix de la tôle (BG 32)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG32 a augmenté dans les zones Nord (+17%), Est (+5%), Sud (+4%) et Centre (+2%) alors qu'il a baissé dans la zone Ouest (-2%). En résumé, malgré que le prix national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Centre et Ouest, affichent des prix beaucoup plus bas.

3.3. Evolution du prix de Bar de fer (6-8 & 10)

Figure 17 : Prix de bar de fer (6)

Les analyses montrent que le prix a augmenté au Nord (+4%) et à l'Est (+1%) alors qu'il a baissé au Sud (-17%), au Centre (-8%) et à l'Ouest (-4%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec la zone Centre affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que les zones Ouest, Sud et Est enregistrent des prix plus bas.

Tôle (BG 30) : Le prix moyen de la tôle BG30 est de 26 250 CDF en mars 2026, il a baissé de -5,8% par rapport au mois de février 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Isiro (36 000 CDF), Walungu (35 250 CDF) et Watsa (35 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Mutshatsha (20 000 CDF), Irumu (18 750 CDF) et Kolwezi (18 500 CDF).

Au niveau régional : Dans la zone Ouest, le prix de la tôle BG30, à 23 025 CDF, représente près de 88% du prix moyen national de 26 250 CDF.

Tôle (BG 32) : Le prix moyen de la tôle BG32 est de 28 683 CDF en mars 2026, soit une hausse des prix de +7,6% par rapport au mois de février 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (60 000 CDF), Bondo (55 000 CDF) et Bolobo (50 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Aru (15 600 CDF), Tshela (14 500 CDF) et Kasangulu (12 500 CDF).

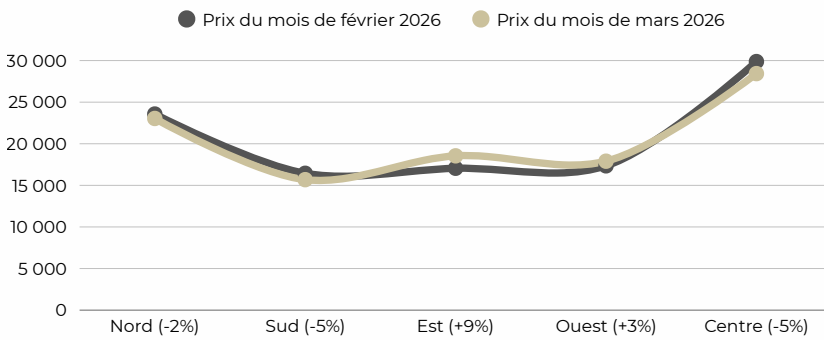
Au niveau régional : Les zones Ouest (15 874 CDF) et Centre (20 900 CDF) affichent des prix d'achat de la tôle BG32 inférieur à la moyenne nationale de 28 683 CDF.

Barre de fer (6) : Le prix moyen de la pièce est de 13 767 CDF en mars 2026, il a baissé de -3,3% par rapport au mois précédent.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Luebo (40 000 CDF), Bondo (35 000 CDF) et Katako kombe (33 000 CDF). Les prix les plus bas sont enregistrés à Kolwezi (4 800 CDF), Mahagi (3 300 CDF) et Aru (3 250 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 21 502 CDF, soit près de 56% supérieur à la moyenne nationale de 13 767 CDF et environ 2 fois plus élevé que les prix pratiqués dans les zones Est, Ouest et Sud.

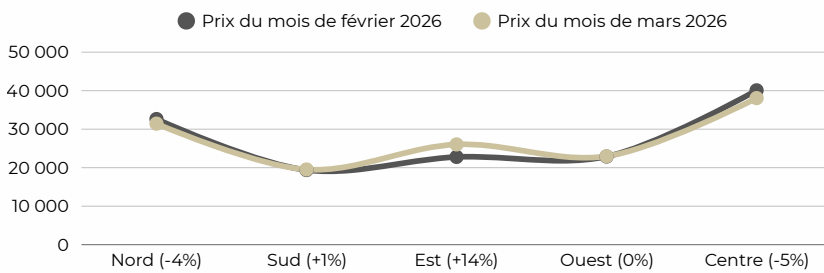
Figure 18 : Prix de bar de fer (8)



Les analyses montrent que le prix de la barre de fer (8) a baissé dans les zones Centre (-3%), Sud (-5%) et Nord (-2%) alors qu'il a augmenté dans les zones Est (+9%) et Ouest (+3%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Figure 19 : Prix de bar de fer (10)



Les analyses montrent que le prix a baissé dans les zones Centre (-5) et Nord (-4%) alors qu'il a augmenté dans les zones Est (+14%) et Sud (+1%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme le Sud enregistrent des prix beaucoup plus bas.

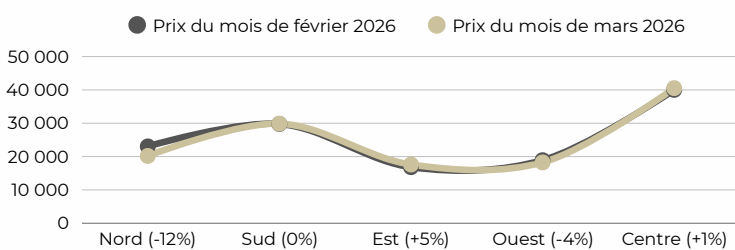
Barre de fer (8) : Le prix moyen de la pièce pour le mois de amrs 2026 est de 19 996 CDF, il est resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (50 000 CDF), Kabambare (50 000 CDF) et Katakakombe (45 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Kolwezi (7 500 CDF), Mahagi (6 700 CDF) et Aru (6 500 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 28 433 CDF, soit près de 43% supérieur à la moyenne nationale de 19 996 CDF. La zone Nord (23 041 CDF) a également un prix plus élevé que la moyenne nationale.

Barre de fer (10) : Le prix moyen de la pièce est de 26 477 CDF en mars 2026, il est donc resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Lusambo ville (65 000 CDF), Bondo (60 000 CDF) et Kabambare (60 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Kasumbalesa (10 000 CDF), Lubumbashi (10 000 CDF) et Sakania (10 000 CDF).
 Au niveau régional : Les zones Centre (38 072 CDF) et Nord (31 442 CDF) affichent des prix moyens supérieurs d'au moins 18% à la moyenne nationale de 26 477 CDF. La zone Sud a le prix moyen le plus faible à 19 524 CDF.

3.4. Evolution du prix de triplex (4 et 5 mm)

Figure 20 : Prix de triplex (4mm)

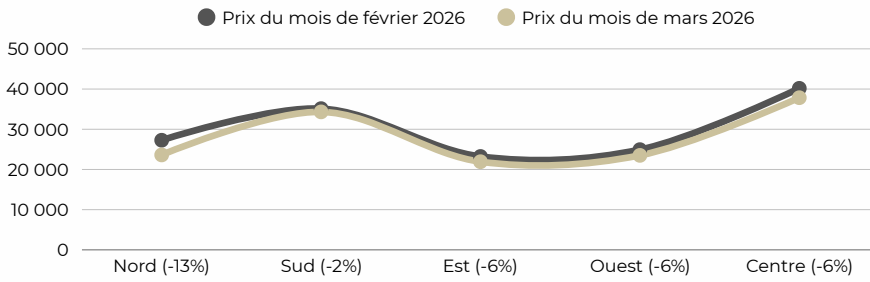


Les analyses montrent que le prix du triplex (4 mm) a augmenté dans les zones Est (+5%) et Centre (+1%) alors qu'il a baissé dans les zones Nord (-12%) et Ouest (-4%). En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de très fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est enregistre des prix beaucoup plus bas.

Triplex (4 mm) : Le prix moyen du triplex est de 23 513 CDF en mars 2026, il a augmenté de +2,0% par rapport au mois de février 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Mweka (70 000 CDF), Shabunda (60 000 CDF) et Mbuji Mayi (48 000 CDF). Les prix les plus bas sont renseignés à Bunia (9 200 CDF), Aru (8 450 CDF) et Bukavu (8 400 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 40 533 CDF, soit près de 72% supérieur à la moyenne nationale de 23 513 CDF. La zone Sud a un prix de 29 875 CDF, supérieur de près de 27% à la moyenne nationale. Il est à noter que le prix appliqué dans la zone Sud est environ 2 fois plus élevé que celui des zones Ouest (18 252 CDF) et Est (17 613 CDF).

Figure 21 : Prix de triplex (5 mm)




Les analyses montrent que le prix du triplex (5mm) a baissé dans les zones Nord (-13%), Centre (-6%), Est (-6%), Ouest (-6%) et Sud (-2%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est, l'Ouest et le Nord enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (5 mm) : Le prix moyen du triplex est de 27 524 CDF en mars 2026, il a baissé de -3,5% par rapport au mois de février 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés Mbuji Mayi (60 000 CDF), Manono (50 000 CDF) et Mwene Ditu (46 000 CDF). Les prix les plus bas sont signalés à Nyiragongo (12 000 CDF), Madimba (10 800 CDF) et Uvira (9 200 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (37 850 CDF) et Sud (34 321 CDF) affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale de 27 524 CDF.



ÉROSION À TSHIKAPA LA ROUTE PRINCIPALE
MENANT VERS L'AÉROPORT MENACÉ AINSI
QUE L'ÉCOLE PROVIDENCE. PLUSIEURS
MAISON CE SONT ÉCROULÉES

ANNEXES (Chocs & Catastrophes)

LEGENDE

1	Stable	
2	Sous pression	
3	Crise	
4	Urgence	

A vibrant outdoor market stall, likely in a tropical region, showcasing a variety of fresh produce. The stall is covered by a striped awning and is filled with baskets and crates of fruit. In the foreground, there are large bunches of yellow bananas, several dark green avocados, and a large pile of bright orange citrus fruits, possibly grapefruit or orange. A blue mechanical weighing scale is prominently displayed on a wooden table in the lower-left corner. A white sack with a logo and the word "Cajon" is visible among the produce. The background shows other market stalls and people, creating a bustling atmosphere. The entire image is overlaid with a semi-transparent purple and blue gradient.

ANNEXES

ANNEXE I

Données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction par Territoire
(voir <https://www.caid.cd>)

ANNEXES II

MATRICE DES CHOCS

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Haut_Katanga	Lubumbashi	Hausse des prix	La flambée des prix du carburant a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, la fermeture temporaire de stations-service et une pénurie de gasoil.	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du coût de la vie pour les ménages; • Réduction du pouvoir d'achat des populations; • Difficultés d'approvisionnement des marchés; • Perturbation des activités économiques et du transport; • Risque accru d'insécurité alimentaire pour les ménages vulnérables 		Ensemble de la ville
	Likasi	Hausse des prix	La flambée des prix du carburant a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, la fermeture temporaire de stations-service et une pénurie de gasoil.	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du coût de la vie pour les ménages; • Réduction du pouvoir d'achat des populations; • Difficultés d'approvisionnement des marchés; • Perturbation des activités économiques et du transport; • Risque accru d'insécurité alimentaire pour les ménages vulnérables 		Ensemble de la ville
	Kasumbalesa	Hausse des prix	La flambée des prix du carburant a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, la fermeture temporaire de stations-service et une pénurie de gasoil.	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du coût de la vie pour les ménages; • Réduction du pouvoir d'achat des populations; • Difficultés d'approvisionnement des marchés; • Perturbation des activités économiques et du transport; • Risque accru d'insécurité alimentaire pour les ménages vulnérables 		Ensemble de la ville

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Haut_Katanga	Kambove	Hausse des prix	La flambée des prix du carburant a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, la fermeture temporaire de stations-service et une pénurie de gasoil.	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du coût de la vie pour les ménages; • Réduction du pouvoir d'achat des populations; • Difficultés d'approvisionnement des marchés; • Perturbation des activités économiques et du transport; • Risque accru d'insécurité alimentaire pour les ménages vulnérables 		Centre du territoire
	Kasenga	Hausse des prix	La flambée des prix du carburant a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, la fermeture temporaire de stations-service et une pénurie de gasoil.	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du coût de la vie pour les ménages; • Réduction du pouvoir d'achat des populations; • Difficultés d'approvisionnement des marchés; • Perturbation des activités économiques et du transport; • Risque accru d'insécurité alimentaire pour les ménages vulnérables 		Centre du territoire et quelques localités
	Kipushi	Hausse des prix	La flambée des prix du carburant a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, la fermeture temporaire de stations-service et une pénurie de gasoil.	<ul style="list-style-type: none"> • Idem 		Territoire de Kipushi

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Haut-Katanga	Mitwaba	Hausse des prix	La flambée des prix du carburant a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, la fermeture temporaire de stations-service et une pénurie de gasoil.	Idem		Tout le territoire
	Sakania	Hausse des prix	La flambée des prix du carburant a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, la fermeture temporaire de stations-service et une pénurie de gasoil.	Idem		Tout le territoire
Haut_Lomami	Malemba - Nkulu	Inondations	A Malemba-Nkulu, plusieurs quartiers situés en bordure du fleuve Congo sont touchés par des inondations. Celles-ci ont provoqué l'effondrement d'habitations, le déplacement de populations et l'envahissement du port.	Perturbation de la vie des gens et surtout l'exposition à des risques liés aux intempéries		Les quartiers qui sont abord du fleuve Congo dans la cité de Malemba
Ituri	Aru	Ravage des cultures par les animaux/insectes	Dans le groupement Inzi, chefferie des Kakwa, les agriculteurs signalent des incursions répétées d'hippopotames provenant de la rivière Kibi. Ces animaux détruisent les champs cultivés, un phénomène récurrent chaque année avec le retour de la saison des pluies et la crue des rivières dans le territoire d'Aru.	Baisse des rendements et la population riveraine exposée à des attaques de ces bêtes (conduisant de fois en des cas de mort signalés).		La chefferie des Kakwa
		Hausse des prix	Hausse de prix du carburant notamment l'essence et le mazout suite au déclenchement de la guerre au Moyen-Orient et la fermeture du détroit d'Ormuz.	Hausse du prix de transport en commun et aussi autres services utilisant ces carburants.		Le territoire d'Aru
	Djugu	Insécurité	Déplacements de population fuyant les affrontements entre FARDC et les rebelles de la CRP vers les milieux jugés sécurisés	Abandons des champs, maisons,		Secteur de W/Pitsi et Chefferie des Bahema Nord
	Mambasa	Insécurité	Le territoire de Mambasa traverse une situation critique, marquée par la détérioration rapide de la sécurité et une crise humanitaire aiguë, alimentées par l'intensification des attaques des rebelles ADF.	Plus de 60 000 personnes déplacées fuyant leurs villages du aux violences, des structures de santé et des écoles ont dû fermer dans les zones de Lolwa, de Mambasa et Nia-Nia.		Les chefferies de : Bombo, Bakwanza, Mambasa, Bandaka et Walese Dese

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Kasai_Oriental	Mbuji-Mayi	Hausse des prix	Le prix du ciment a connu une hausse sensible à Mbuji-Mayi, liée à la rareté du produit sur le marché.	Ralentissement et arrêt des plusieurs chantier de construction sur la ville et dans les territoires ; diminution du pouvoir d'achat de la population		Mbuji-Mayi, Tshilenge, Katanda, Miabi, Kabeya kamuanga, Lupatapata
Lualaba	Mutshatsha	Hausse des prix	La hausse de prix a concerné les produits importés tel que la farine de maïs importé, le haricot, poulet sur pieds, riz local, poissons fumés, justifiée par la rareté sur le marché local.	Baisse du pouvoir d'achat de la population locale, menace sur la sécurité alimentaire.		La population locale du chef-lieu du territoire et celle des villages longeant la RN 39 qui se ravitaillent à Kolwezi.
Nord-Kivu	Masisi	Inécurité	En mars, le territoire de Masisi a connu une persistance de l'insécurité marquée par des attaques armées et des mouvements de population. Les incidents ont principalement affecté les zones rurales, perturbant les activités agricoles et l'accès humanitaire. Une surveillance renforcée et un appui aux populations déplacées restent nécessaires pour répondre aux besoins urgents.	Deplacement massif de la population		L'ensemble du territoire
	Lubero		En mars, le territoire de Lubero a enregistré une recrudescence des incidents sécuritaires, marqués par des incursions de groupes armés et des pillages de villages. Ces attaques ont entraîné des déplacements de populations et perturbé l'accès aux champs et aux marchés locaux. Le renforcement de la présence des forces de sécurité et l'assistance aux déplacés demeurent des priorités pour stabiliser la zone.	Deplacement massif de la population		Tout le territoire



Nous contacter



// Bulletin LOKOLE Mars 2026



(+243) 97 43 06 825
(+243) 83 42 51 221



contact@caid.cd



Immeuble Semois, ailes 2, 7ème étage,
Cité Administrative, Place Le Royal, 65
Boulevard du 30 juin Kinshasa/Gombe